

**LA SENTINELLE de ce jour paraît en 8 pages.**

### Vive la « Senti » !

Plus les bourgeois nous tapent dessus, plus montent nos actions ! C'est fort réjouissant. C'est ainsi que nos augmentations nettes s'élevaient aujourd'hui à

**129 !!!**

C'est très beau, très beau. Nous en demandions 422. Il nous en faut encore

**293**

Le Jura-Sud, à lui tout seul, doit nous en fournir quelques centaines !!

Allons, camarades, pendant que le « National » se bat les flancs pour inventer des histoires abracadabrantes autant que niaises, augmentons le nombre de nos abonnés ; augmentons le nombre des membres du parti.

C'est la meilleure réponse à faire... après avoir voté avec énergie.

### Electeurs,

**Retenez les noms des candidats socialistes :**

**Pour le Seeland:**

**Balmer et Perret.**

**Pour le Jura-Nord :**

**Georges Heymann.**

**Pour le canton de Neuchâtel :**

**Paul Graber,  
Edmond Breguet,  
Marcel Grandjean,  
Adolphe Ischer.**

**Les soldats votent manuscrit et recopient ces noms sur leur bulletin de vote.**

### L'individu-automate

Revenons à la deuxième affirmation de M. de Dardel : En régime collectiviste, l'individu appartient à l'Etat et devient un rouage atome, une sorte d'automate.

Sur quoi repose cette affirmation du polémiste conservateur de St-Blaise ? Nous l'ignorons... avec lui.

Récemment, déjà, nous avons démontré, avec pièces à l'appui, — ce qu'oublie toujours de faire l'affirmatif M. de Dardel — que la liberté n'existe pas pour la grande masse des individus, parce que dépossédés.

Qu'en serait-il sous le régime collectiviste ? L'individu serait astreint au travail pour faire sa part de labour. C'est là une première obligation.

Etablissons un parallèle entre cette obligation telle qu'elle existe actuellement pour le travailleur et telle qu'elle serait sous le régime qui répugne tant au conservateur de la « Suisse libérale ».

Aujourd'hui, la grande masse est astreinte au travail, mais en des conditions anarchiques et funestes. L'ouvrier ne dépend pas d'un système régulier, normal, rationnel et fructueux. Il dépend de la volonté de celui qui possède, de celui qui fixe les conditions du travail, n'ayant à respecter — et encore ! — que des limites générales correspondant aux avantages acquis par la majorité des travailleurs au prix de luttes épiques autant que périlleuses. Des centaines d'ouvriers ont dû sacrifier leur avenir pour faire reculer la rapacité du possesseur.

Le travail qui se pratique avec des moyens inférieurs, en des conditions peu avantageuses et souvent irrationnelles, parce qu'il s'agit de tirer parti de locaux et d'instruments de travail que le patron n'a pas le moyen de sacrifier, le travail empiète sur des journées trop longues, presque entières.

On peut donc affirmer que, sous le régime actuel, la grande masse des travailleurs est l'humble serviteur d'une puissance guidée, en son autorité, par ses seuls avantages personnels et par les caprices ou les fantaisies de son humeur.

La liberté de l'ouvrier est le prix des avantages, des bénéfices de l'employeur. Ce seul fait permet même à ceux qui ne connaissent pas la dépendance extrême de l'ouvrier, de la concevoir. Et, comme elle empiète sur presque toute la journée, cette dépendance exerce son influence sur l'existence presque entière du travailleur.

En dehors du temps énorme consacré au travail salarié, l'ouvrier n'est point libéré. Il continue à redouter le despotisme de celui qui l'emploie. Il se sent encore, en ces heures dites de loisir, l'être dépendant, le rouage asservi.

Seuls, échappent à ce despotisme ceux qui l'exercent ou ceux qui ont une situation économique indépendante sans exploiter la main-d'œuvre d'autrui.

Ceux-ci pourront conserver leur situation. Si ceux-là la perdent, la société n'y perdra rien.

Que se passerait-il sous le régime collectiviste ? Le travailleur serait astreint à un labour régulier. Mais il bénéficierait d'avantages capitaux.

La durée du travail serait diminuée. Nous l'avons démontré par les expériences faites en Allemagne et en Amérique. L'ouvrier d'aujourd'hui doit travailler comme un forcené et avec des moyens qui le gênent souvent par leur imperfection.

Mettant au bénéfice de la production, du système de travail, toutes les ressources de la science, le collectivisme établirait des conditions tout autres. Il suffirait, par exemple, de prendre au système Taylor ce qu'il a de remarquable pour intensifier la production en réclamant un moindre effort.

Les conditions du travail ne seraient point arrêtées arbitrairement, tyranniquement, par une puissance extérieure, par le possesseur de la richesse. Elles seraient arrêtées par l'ensemble des intéressés eux-mêmes. Cela ferait disparaître complètement le caractère de servilité dans le travail. Il y aurait une différence plus accentuée encore qu'entre l'individu habitant une monarchie absolue et celui vivant en république. Les lois qui, en république, remplacent l'arbitraire du potentat, ont-elles donc transformé les hommes en rouages atomes, en automates ?

L'ouvrier aurait acquis un droit nouveau : le droit au travail, droit dont l'absence actuelle fait courber tant d'échines devant des individus dont la seule valeur consiste en l'argent dont ils ont hérité.

Au travail, donc, plus d'ordre, plus de méthode, plus d'économie de l'effort, disparition de l'autorité arbitraire du possesseur, diminution du temps consacré au labour payé.

Dans ce domaine, donc : avantage pour le travailleur.

Mais passons aux heures de loisir.

Non seulement le producteur en a davantage à sa disposition, mais encore sont-elles réellement des heures de loisir.

Elles le seront parce que l'existence matérielle de l'individu sera assurée. Le cauchemar de l'avenir a disparu.

Elles le seront parce que la récompense du travail étant meilleure, la famille pourra réellement devenir un centre de bonheur.

Elles le seront parce que l'individu, matériellement affranchi, ne se heurtera, dans l'exercice de sa liberté morale et intellectuelle, à aucune entrave.

Aujourd'hui, les riches seuls savent ce que c'est que cette liberté, et encore ! Combien d'industriels et de négociants qui n'osent s'affirmer en hommes, en face des problèmes sociaux, parce qu'ils craignent de... perdre des clients.

La tyrannie du capital s'exerce actuellement du haut en bas de l'échelle, dans les affaires et le travail, et en dehors des affaires et du travail.

Mieux rétribué, ayant plus de temps libre, affranchi de toute tutelle extérieure venant projeter son ombre jusque dans ses loisirs, la classe ouvrière aura enfin acquis une liberté réelle.

Que M. de Dardel examine de près cette comparaison et voie si c'est le capitalisme ou le collectivisme qui ravit au travailleur sa dignité d'homme. Les ouvriers, eux, savent à quoi s'en tenir. Certains théoriciens vivant de leurs rentes, seuls, pouvaient avoir des doutes en évoquant un collectivisme-à-la-foison, dénaturé dans leur propre esprit, création de leur imagination aux abois parce que... les gros capitaux sont menacés.

E.-Paul GRABER.

### Mise au point

Notre ami Chapiro vient de publier dans le « Genevois » la lettre que nous reproduisons plus bas, annonçant qu'il n'est plus au « Paris-Genève ». En le quittant, il n'en veut certes pas au directeur de ce journal et à qui que ce soit de la rédaction.

Quant à son article qui a mérité la réprobation du Conseil fédéral, il va sans dire que Chapiro ne changera pas la ligne de conduite qu'il s'est tracée et rien ne l'empêchera de dire à l'avenir la vérité ou ce qu'il croit être vrai. Du reste, il n'y a que la vérité qui gêne, ce qui prouve que Chapiro n'a pas eu tort.

Voici la lettre :

Genève, le 5 novembre.

Monsieur et cher confrère,

Je vous serais très reconnaissant si vous voulez bien accueillir ces quelques lignes dans les colonnes de votre estimé journal.

Plusieurs journaux, entre autres le « Genevois », dans un article de M. Krasny, continuent à citer mon nom à côté de celui du journal « Paris-Genève ». Or, je n'en fais plus partie. Mieux, ma participation à cet organe n'a été, dès le début, qu'un malentendu, les noms de MM. Pioch, Charles Rappoport, Jean Longuet et autres, dont « Paris-Genève » publiait tous les jours les articles, m'ayant induit en erreur sur la « réelle » collaboration de ces distingués confrères.

Permettez-moi encore de protester de toutes mes forces contre la reproduction peu correcte de mes articles par les journaux allemands. Si j'attaque, avec douleur, les impérialismes de certains alliés, ce n'est certes pas pour couvrir l'impérialisme allemand. Du reste, l'ambassade d'Allemagne à Berne ne l'a compris que trop bien en portant plainte devant le Conseil fédéral contre l'un de mes articles.

Je vous renouvelle, Monsieur et cher confrère, etc.

Joseph CHAPIRO (Orifach).

### La conférence de Dardel à Neuchâtel

Environ 250 personnes ont répondu au bruyant appel fait en faveur de la conférence de Dardel. Il y avait là un certain nombre d'ouvriers qui sont sortis fort déçus en entendant de quelle façon l'orateur non seulement a parlé du socialisme, mais surtout de Charles Naine et de Paul Graber.

— C'est le pire des encroûtés ! dit l'un d'eux. Mais il est un point qu'il faut relever.

En pleine séance publique, M. Otto de Dardel a traité M. Matthias, son allié actuel, avec une désinvolture peu ordinaire. Il a même raconté, ce qui nous a paru un manque de courtoisie à noter, que M. Matthias avait dû lui demander humblement des excuses pour des erreurs publiées au sujet du panachage libéral au Locle. Quel estomac il faut avoir pour les radicaux. M. Clottu déclare que c'est aux libéraux à faire la pénible besogne de nettoyage devant laquelle reculent les radicaux.

M. Favarger veut donner à la barque radicale un pilote libéral.

M. de Dardel annonce publiquement que M. Matthias a dû lui faire des excuses.

Et les radicaux de se déclarer enchantés de la sainte-alliance verte et rouge. Pas fiers, ces gens, pas fiers !

### Un père de famille ne laisse pas percer sa maison

Un pasteur qui se donne comme chrétien vient de publier une brochure qui a rempli d'aise les réactionnaires du pays. Il a cherché à prouver que le christianisme s'accorde parfaitement de la guerre, du métier des armes. « Nous avons établi ci-dessus que prendre les armes n'est pas nécessairement un péché en soi. »

Nous n'avons pas qualité pour trancher qui a raison au sens biblique. Si c'est M. Perret qui a raison et si le « Tu ne tueras point » ne veut pas dire tu ne tueras point, c'est tant pis pour la Bible et tant pis pour le christianisme. Si le « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » veut dire aussi : « Apprends à manier un fusil pour lui casser la tête... »

Ces fantastiques contradictions n'ont jamais ému les exégètes ; ils arrangent tout cela comme des noix sur un bâton.

Pour nous, la tuerie nous répugne et le métier des armes nous apparaît comme une honte.

M. Perret a édifié sa théorie sur un axiome biblique : Un père de famille ne laisse pas percer sa maison !

Savez-vous que j'ai trouvé cet axiome plein de sève. J'ai applaudi en retrouvant cette vieille connaissance.

Jamais les temps n'ont été aussi propices pour rappeler cette « vérité évidente » au peuple.

En effet, on s'ingénie à percer la maison de nos pères de famille avec une rare canaillerie. On la perce pour en faire sortir nos fils qu'on va ensuite driller. On la perce tous les jours pour en faire sortir la moitié des produits du travail de la famille, qu'on va porter au capitaliste oisif.

On la perce pour prélever des impôts injustes. On la perce pour livrer la mère de famille à la fabrique. On la perce pour prendre les enfants trop jeunes et en faire les valets des possesseurs de la richesse.

La maison du père de famille, en régime capitaliste, est une écumoire par où s'écoule tout le suc de la vie et au fond de laquelle ne reste que la douleur.

Nous ne disons pas, pour autant, à l'exemple de l'évangélique pasteur : Armez-vous pour repousser les voleurs ! Si nous voulions entrer dans cette voie bénie, le meurtre — évangélique — serait sans cesse à l'ordre du jour. Nous ne disons pas non plus : Ne résistez pas. Nous disons : Organisez-vous. Créez une force sociale assez puissante pour que les voleurs disparaissent. Faites-le en œuvrant avec ardeur dans vos syndicats, dans vos coopératives, aux heures de luttes politiques. Créez une humanité nouvelle qui fera s'écrouler la caverne de voleurs dans laquelle on perce la maison du père de famille !

Entre ces deux voies, laquelle est la plus biblique ? Je ne sais, mais ce dont je suis certain, c'est que la nôtre est plus profondément humaine !

Il y a d'excellentes choses dans la brochure de M. Perret. On y lit ces mots :

« Terrible sera la responsabilité de ceux qui l'auront déchainée (il parle de la guerre civile) et dont l'instrument de travail aura été la haine. »  
« Le semeur de haine est l'ennemi déclaré de la paix. »

Monsieur le doux pasteur, c'est vrai, ce que vous dites là. C'est très vrai.

La société actuelle, lancée dans le courant formidable de la lutte pour la vie, grâce à un régime de rivalité et de concurrence qui fait que tout homme est le rival d'un autre homme, nous conduit vers une catastrophe.

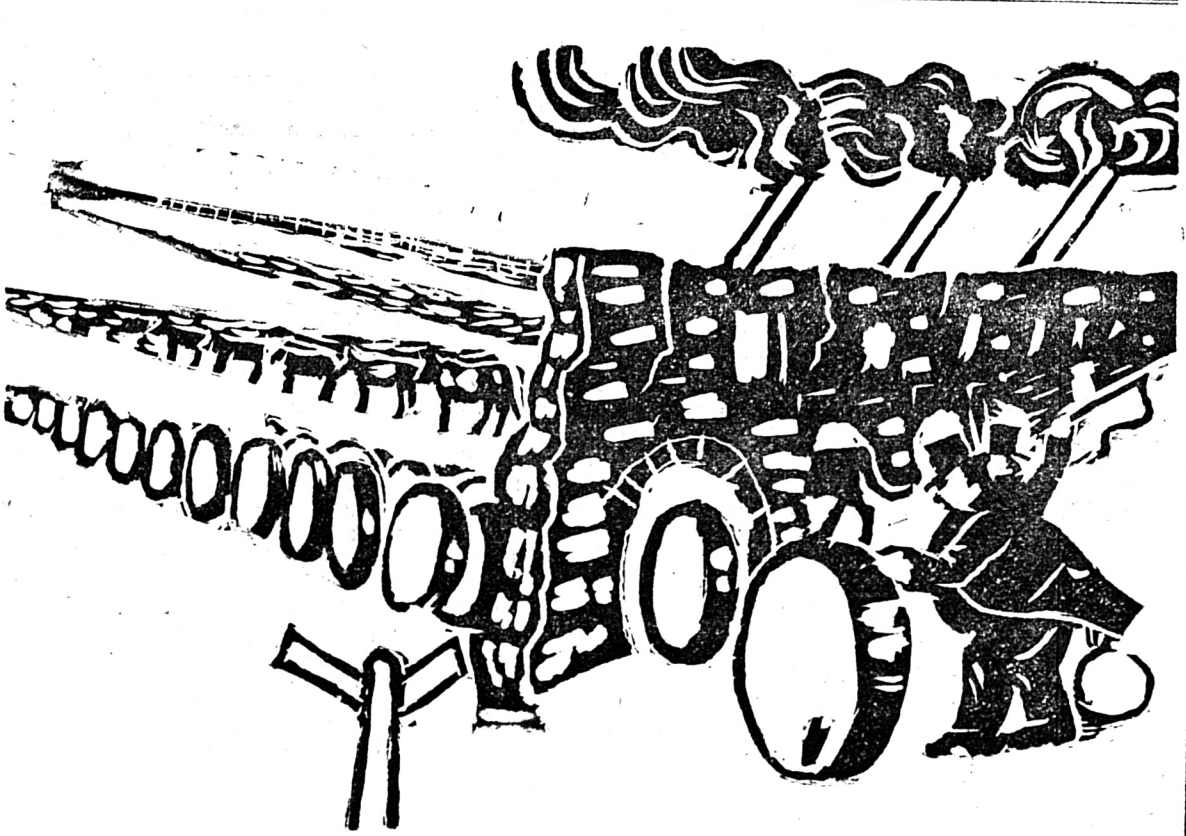
Les injustices si violentes du présent siècle entassent des réserves de haine dans le cœur de ceux qui souffrent.

« Terrible sera la responsabilité de ceux qui auront déchainé cette haine et ces divisions », dans le seul but de s'enrichir aux dépens des autres.

Nous autres, socialistes, nous espérons arriver assez vite pour sauver l'humanité de l'abîme vers lequel elle court et pour lui donner une base économique qui rapprochera les hommes.

Mais si, comme pour la guerre de 1914, nous arrivons trop tard, avec notre œuvre créatrice, « terrible sera la responsabilité, M. Perret, de ceux qui nous auront retardés par une opposition aveugle ».

E.-P. G.



„Un père de famille ne laisse pas percer sa maison.“  
La Bible citée par M. P. Perret.

Peuple neuchâtelois ! Il y a trop longtemps que des spéculateurs et des affameurs de tout genre percent la maison suisse pour exporter nos fromages, nos vaches, nos bois, nos souliers, tandis que le peuple manque de tout cela.

C'est le moment d'y mettre fin en enfonçant le bloc bourgeois !

### LA CHAUX-DE-FONDS

Manifestations - Conférences

**VENREDI,**  
Conférence contradictoire au Temple

à 8 1/2 h. du soir  
Orateurs : Jean Wenger,  
Charles Naine.

**Samedi, Nouvelles Manifestations**

Les Chaux-de-Fonniers, toujours à l'avant-garde de la lutte pour la liberté, seront nombreux pour assister à ces manifestations et à ces conférences.



long de la Livenna. Dans un vigoureux élan, des divisions allemandes et austro-hongroises ont forcé le passage, malgré les ponts détruits et ont rejeté l'ennemi vers l'ouest. Le nombre total des prisonniers a monté à plus de 250,000; le butin en canons a plus de 2300.

**La situation s'améliorerait pour les Italiens**

L'« Echo de Paris » dit que des nouvelles d'Italie émanant de source technique française compétente présentent la situation comme franchement meilleure. L'armée italienne du nord se replie librement et constitue des forces entièrement intactes; les deux autres armées se reforment et se regroupent. La ligne de la Livenna est actuellement le point d'accès des colonnes italiennes. Les Allemands, afin d'exploiter leur avance, envoient de nombreuses troupes. Les forces françaises et anglaises continuent à arriver sur le terrain et s'organisent.

**Les Anglais à Gaza**

Les Anglais sont à Gaza, dans l'ancien pays des Philistins. Ce nom évoque un passé lointain où les sous-marins, les aéroplanes, les mitrailleuses et les 420 n'existaient pas. Pour battre les Philistins, Samson se servait d'une mâchoire d'âne: heureux temps! Des 5 villes philistines mentionnées dans l'Ancien Testament, Gaza était la plus célèbre; elle garde encore, avec ses 35,000 habitants, un certain lustre. C'est un marché considérable; les nombreuses tribus des Bédouins viennent y vendre les produits de leurs champs et de leurs troupeaux et y acheter des instruments, des armes et des munitions. De là, trois routes principales conduisent à Jérusalem; le trajet est de 70 à 80 kilomètres. La ville de Beer-Sheba (ou Bersabée), point méridional extrême de l'ancien territoire israélite, récemment occupée elle aussi par les Anglais, est à l'est de Gaza; on y visitait naguère les fameux puits d'Abraham. Les Turcs avaient fait de cette ville un centre militaire.

**Elections au Conseil national**  
Samedi 10 et Dimanche 11 Novembre 1917

**Les élections auront lieu**  
Samedi, de 2 h. à 8 h. du soir.  
Dimanche, de 9 h. à 3 h.  
On votera à la Halle de gymnastique (Collège industriel).

**Attention:**

1. Tout BIFFAGE d'un nom sur la liste bleue peut nous faire perdre un siège.
2. Les bulletins glissés dans des enveloppes sur lesquelles on a écrit quelque chose sont nuls. N'écrivez rien, mettez simplement le bulletin bleu dans l'enveloppe.
3. Collez les enveloppes.
4. Ceux qui sont en retard dans le paiement des impôts ont le droit de vote.
5. Rappelez aux nouveaux venus que la liste socialiste est bleue.
6. Ceux qui ne sont pas en ordre avec leur carte civique peuvent déposer leurs papiers jusqu'au samedi soir. Ceux qui ont déposé leurs papiers peuvent réclamer leur carte le dimanche encore.

**BIBLIOGRAPHIE**

« Le Ventre ». — Sous ce titre suggestif, « L'Arbalète » du 1er novembre publie une fort amusante série de dessins ayant pour sujet la crise alimentaire et ses conséquences. L'esprit ne perd jamais ses droits, même sans les conjonctures les plus amères. Il aide même à supporter plus allègrement les heures difficiles que l'on ne peut éviter. C'est pourquoi l'on peut prédire le plus vif succès aux compositions de MM. Bille, Sennewald, Clément, Hayward, Fontannaz, Vincent, etc., ainsi qu'aux morceaux en vers et en prose qui les accompagnent.

Reclamer « L'Arbalète » dans tous les kiosques et dépôts de journaux. C'est le remède du spleen.

**LES DÉPÊCHES**

**2.300 kilos d'explosifs**

PARIS, 8. — Havas. — Vive action d'artillerie sur tout le front nord de l'Aisne, dans le secteur au sud de Corbeny et en Haute-Alsace, dans la région de Seppois.

Dans la nuit du 6, nos escadrilles de bombardement ont lancé 2.300 kilos d'explosifs sur les gares de Thourout, Cortemarck, Roulers et Lichtervelde. Tous les objectifs ont été atteints.

**Cadorna relevé de son commandement**

ROME, 8. — (Stefani). — La décision ayant été prise par la conférence de Rapallo de créer un conseil suprême politique interallié pour tout le front occidental, assisté par un comité militaire central permanent, ont été nommés pour faire partie de ce comité militaire: le général Foch, pour la France, le général Wilson pour l'Angleterre et le général Cadorna pour l'Italie.

Pour remplacer le général Cadorna au commandement suprême italien, un décret royal nommé aujourd'hui chef d'état-major de l'armée le général Diaz et sous-chefs les généraux Badoglio et Giardino.

**La flotte allemande dans le golfe de Finlande**

LONDRES, 8. — Un télégramme de Stockholm à l'agence Centra News annonce que suivant une dépêche d'Haparanda aux « Titende », une forte escadre de la flotte allemande de la Baltique croise au large d'Helsingfors.

**Nouvelles propositions de paix**

LEEDS, 8. — Le journal « Yorkshire Post », dans un article de fond, dit que l'on s'attend à ce que les Allemands fassent bientôt de nouvelles propositions de paix, ayant pour but spécial de faire faiblir la détermination de l'Italie et de la Russie.

**M. Caillaux et les... affaires**

PARIS, 8. — Havas. — Le rapporteur a entendu, dans la matinée, la suite de la déposition de M. Caillaux.

**M. Briand n'a pas tout dit**

LONDRES, 8. — En réponse à une question sur les rumeurs d'une offre de paix qui aurait été discutée à la Chambre française, lord Robert Cecil a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes: Je ne pense pas que M. Briand ait fait à la Chambre des députés française un exposé complet de l'offre de paix que l'Allemagne aurait faite à la France par son intermédiaire.

**Le statut politique de la Pologne**

VIENNE, 8. — Se basant sur des informations des cercles viennois autorisés, plusieurs journaux du matin qualifient de prématurées, dans les détails, les nouvelles publiées hier soir par des journaux berlinois sur le sort futur du royaume de Pologne, mais ils sont unanimes à déclarer que la solution de la question polonaise dans le sens de rapports aussi étroits que possible avec la monarchie austro-hongroise interviendra dans un avenir rapproché. Quelques journaux disent qu'il serait prématuré de vouloir, dès aujourd'hui, parler de statut politique de la Pologne. Ce qui est seulement certain, à cette heure, c'est que la Pologne deviendra une monarchie constitutionnelle héréditaire. Une parfaite harmonie de vues règne entre Berlin et Vienne au sujet du développement ultérieur de la question polonaise. (B.C.V.)

**L'emprunt américain**

WASHINGTON, 8. — Havas. — Le total des souscriptions au deuxième emprunt atteint 4 milliards 617 millions de dollars. Le nombre des souscripteurs est de 9 millions 400.000. Le gouvernement ne demandant que trois milliards, il n'acceptera que la moitié du surplus.

M. Mac Adoo a déclaré que le succès de l'emprunt rendra inutile le troisième emprunt prévu pour les premiers mois de 1918.

**Le mouvement maximaliste**

BERLIN, 8. — Il est impossible de fixer l'importance et la durée des événements actuels. Les

maximalistes opèrent dans la capitale avec liberté; ils sont actuellement maîtres de la situation et occupent plusieurs points de la ville. Cependant, les centres gouvernementaux fonctionnent normalement. L'ambassade de France n'est pas inquiétée; elle est gardée par un détachement gouvernemental. Au cours des désordres nocturnes, il y a eu une trentaine de blessés.

**Les désordres de Pétrograde**

PETROGRADE, 8. — Le gouvernement provisoire considère le comité du mouvement comme illégal. Le siège du Soviet est gardé par la troupe. Les maximalistes se sont emparés du télégraphe central de la Banque d'Etat et du ministère de la marine, siège du Conseil de la République.

**Une enquête au ministère de la guerre**

PETROGRADE, 8. — (Havas). — M. Kerensky a invité le gérant du ministère de la guerre à examiner minutieusement les actes du général Verkhovski pendant qu'il fut ministre de la guerre. Cet examen aura le caractère d'une enquête du gouvernement.

**Les délégués à la conférence de Paris**

PETROGRADE, 8. — (Havas). Le gouvernement provisoire a décidé d'envoyer à la prochaine conférence des alliés à Paris MM. Terestchenko, Prokopovitch et le général Iskoleff.

**Kerensky en fuite?**

VIENNE, 8. — (B. C. V.) — Communiqué du bureau militaire de la presse:

Nos stations radiotélégraphiques du Nord-Est ont enregistré aujourd'hui les fragments suivants d'un radiogramme adressé de Pétrograd à toutes les armées russes:

Proclamation du comité militaire révolutionnaire (Le commencement de la dépêche manque): Les prisonniers politiques seront immédiatement remis en liberté. Les anciens ministres Konovalof Krschkin, Terestchenko, Valjantovitch, Nikitine et d'autres ont été arrêtés et emprisonnés par le comité révolutionnaire.

Kerensky a pris la fuite. Ordre est donné aux organisations de toutes les armées de prendre des mesures pour arrêter Kerensky immédiatement et le faire conduire à Pétrograde. Toute aide prêtée à Kerensky sera punie comme un grave crime politique.

La révolution des ouvriers et des soldats est victorieuse à Pétrograde. Le congrès pan-russe des délégués ouvriers et soldats exprime l'espoir que l'ordre sera maintenu sur les chemins de fer et que l'exploitation ne sera pas interrompue une seule minute.

**Une invite aux Alliés pour la paix**

PETROGRADE, 8. — (Havas). — L'avant-Parlement a voté par 123 voix contre 102 la formule constatant que l'action des maximalistes s'est développée par suite du retard dans la réalisation de la transmission des terres aux comités agricoles et d'une action énergique dans la politique extérieure pour inviter les alliés à proclamer leurs conditions de paix.

**Les maximalistes proposeront la paix**

PETROGRADE, 8. — La journée de mercredi a apporté certains changements à la situation dans la capitale. Le mouvement maximaliste a fait de nouveaux progrès assez sensibles, sans aucun désordre.

A 5 heures de l'après-midi, le comité révolutionnaire militaire du Soviet a publié une proclamation annonçant que Pétrograde est entre ses mains grâce au concours de la garnison, ce qui a permis d'opérer le coup d'Etat sans effusion de sang.

La proclamation déclare que le nouveau pouvoir proposera immédiatement une juste paix, remettra les terres aux paysans et convoquera la constituante.

Les bureaux de l'agence télégraphique sont occupés depuis hier par un détachement naval agissant sous les ordres du comité révolutionnaire, et sont placés sous le contrôle du commissaire du Soviet.

**La frontière française fermée?**

GENEVE, 9. — Serv. part. — On nous dit que la frontière française sera de nouveau fermée, et cela probablement pour une durée assez longue, jusqu'à la fin du mois, semble-t-il.

**Nos marchandises à Bordeaux**

GENEVE, 9. — Serv. part. — On apprend, avec quelque inquiétude, que les marchandises suisses à Bordeaux ne peuvent plus en sortir, tout le matériel des chemins de fer étant accaparé par l'expédition en Italie. Le Conseil fédéral fait de pressantes démarches pour obtenir leur expédition, étant donné surtout que ces marchandises, graisses et autres, pourraient facilement être détériorées.

**Du seigle pour la Suisse**

BERNE, 9. — Serv. part. — Une dépêche de Washington annonce que 31.000 tonnes de seigle sont en route pour la Suisse, à destination de Bordeaux.

**EN SUISSE**

**La troisième division mobilisée**

BERNE, 9. — La troisième division sera mobilisée le 7 janvier, pour remplacer la deuxième, actuellement à la frontière.

**Complications postales**

BERNE, 9. — (Serv. part.) — Le nouvel horaire complique si sérieusement le trafic postal qu'il en résulte de multiples retards. L'inspecteur du 1er arrondissement a commencé une sérieuse enquête à ce sujet.

**Encore une réduction d'horaire**

BERNE, 9. — (Serv. part.) — En des milieux compétents on parle sérieusement d'un quatrième horaire réduit, la crise du charbon s'accroissant.

Réd. — Il faudrait auparavant constater si l'horaire réduit actuel a eu réellement pour effet de réduire la dépense de charbon. D'aucuns en doutent.

**Hubacher, candidat socialiste**

GENEVE, 9. — Serv. part. — C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons la résolution du parti socialiste genevois de marcher pour le ballottage. Bravo! Tenez ferme votre drapeau. Sigg a fait publier une déclaration selon laquelle il ne se considère plus comme représentant du parti socialiste suisse, s'il est élu. Les vrais socialistes de Genève se comptent sur le nom du sympathique secrétaire de la F. O. M. H., Charles Hubacher.

**Convocations**

LE LOCLE. — Jeunesse socialiste. — Tous au Cercle, ce soir à 7 heures précises pour la propagande des élections. Que chacun soit à son poste. Présence par devoir. Pour les Brénet, départ à 7 heures précises.

**Abonnés de la Ville**

Vous devez recevoir LA SENTINELLE tous les jours entre Midi et Midi trois quarts.

Vous nous rendrez service en nous signalant toute distribution tardive ou irrégulière.

L'Administration de « La Sentinelle ».

**Abonnements pour les soldats**  
70 centimes par mois

IMPRIMERIE COOPERATIVE, Chaux-de-Fonds  
Journée de 8 heures.

**Assurance Populaire**

de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine, à ZURICH  
Placée sous la surveillance du Conseil fédéral

Société mutuelle et coopérative fondée en 1894  
pour la conclusion de petites assurances sur la vie  
Somme assurée maximum: 2,000 francs par personne.

Tous les bonis sont répartis aux assurés, sous forme de réduction de la prime dès que le sociétaire a payé les cotisations de deux années.

Effectif à fin 1916: plus de 47,000 membres avec plus de 50 millions de francs assurés.

ASSURANCES D'ADULTES ET D'ENFANTS  
Tous renseignements sont fournis gratuitement par les soussignés. 4234  
Sur demande, on passe à domicile.

Représentants pour la contrée: Chs Jeanrichard, Peseux, Collège 13.  
Edouard Sandoz, La Chaux-de-Fonds, rue des Terraux 14.  
Reynold Heyer, Couvet.

**SPICHIGER & C<sup>ie</sup>**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
**HALLE AUX TAPIS**  
38, Rue Léopold-Robert, 38

**Vêtements sur mesure**  
Coupe moderne. Travail soigné.  
P38451C Téléphone 8.28 7083  
Compte de chèques postaux IV 443

**Caoutchoucs**

**300 paires p<sup>r</sup> Dames**

Seulement Nos 34, 35, 36, 41

Prix de Réclame **2.<sup>95</sup>**

**1000 paires p<sup>r</sup> Messieurs 4.<sup>90</sup>**

Société Anonyme des Grands Magasins 7639

**GROSCH & GREIFF LA CHAUX-DE-FONDS**

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

Chambre Jenne demoiselle partagerait sa chambre avec demoiselle de toute moralité. 7642  
S'adr. 1<sup>er</sup>-Mars 12, rez-de-chaussée.

On demande à acheter un potager français, usagé. S'adr. Terraux 11 au 1<sup>er</sup> étage, à partir de 7 heures du soir. 7454

N'oubliez pas les petits oiseaux

**POMPES FUNÈBRES S. A.**

**LE TACHYPHAGE**  
se charge de toutes les démarches pour inhumations, incinérations. 6849

**TRANSPORTS**  
Toujours grand choix prêts à livrer

**CERCUEILS EN TOUS GENRES**

Pour toute commande s'adresser:  
Numa-Droz 21 - Fritz-Courvoisier 56  
4.90 Téléphones 4.34

**DÉPÔTS**  
Paul Huguenin, ébéniste, Balance 10-a.  
Jac. Sommer, fabr. de caisses, Numa-Droz 131. Téléphone 1169.

**Inhumations**

Vendredi 9 novembre 1917, à 1 1/2 h.:  
Mme Vogel-Mäder, Maria, 87 ans  
9 mois, rue de la Cure 5; sans suite.  
Incineration. — A 2 1/2 h.: M. Couleru, Charles-Frédéric, 65 ans 10 mois, rue Neuve 16; sans suite.

Cinéma Palace - Casino, St-Imier

SAMEDI soir, 8 h. - Matinée: 3 h. DIMANCHE Soirée: 8 h. préc.

# Maciste Alpin

Une merveille en 6 parties.

## Chiffonnette

Comédie dramatique en 5 parties

Prix des places: première numérotée 1.80, deuxième 1.20, troisième 0.70; jeunes gens de 16 à 18 ans, en matinée, 0.90, 0.60.

Municipalité de St-Imier

## AVIS

Il reste à la commune une quantité restreinte de **Sucre de conserve** qui n'a pas été touché à l'occasion des distributions faites.

Les personnes qui en auraient un besoin urgent pour la conservation des fruits sont priées de s'annoncer par écrit jusqu'à samedi soir au Bureau de la carte de pain, rue Francillon N° 22 à St-Imier.

Seules les demandes motivées pourront être prises en considération.

St-Imier le 7 novembre 1917.

P5027J 7644

Le Maire de St-Imier.

## Stand des Armes-Réunies

Samedi 10 Novembre 1917  
dès 8 heures du soir

## GRAND CONCERT

organisé par 7649

l'Ochestre Mixte „Carmen“

dirigé par M<sup>r</sup> Joseph VARITTO

— SOIRÉE FAMILIÈRE —

Entrée 50 ct.

Entrée 50 ct.

## Restaurant des Armes-Réunies

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1917

Grande Soirée Familiale organisée par le Club Athlétique Hygiénique avec le concours de 7650

M. Ulrich BLASER, Champion suisse de force

Danse L'après-midi dès 2 1/2 heures. Orchestre Gabriel. Le soir dès 8 heures. Danse

Entrée Libre.

Entrée Libre.

Photographie H. MEHLHORN Photographie

5, Rue Daniel JeanRichard, 5

MAISON FONDÉE EN 1899

Téléphone 9.46

PHOTOGRAPHIES en tous genres - Travail soigné

Parfumerie - Savonnerie

## J. HUGUENIN

4, Balance, 4

Vu la hausse considérable des matières premières pour la fabrication des articles de toilette, j'annonce à ma clientèle, et au public en général, que je suis à même de leur fournir avantageusement les articles suivants:

Savons, Savonnettes, Etuis à savon, Savons à barbe, Gyls et Malacéine, Peignes, Peignettes, Démêloirs, Brosses à cheveux et habits, Pinceaux, Blaireaux et Bols à barbe. Rasoirs de tout prix et de sûreté.

Spécialité de RASOIRS ANGLAIS

Cuirs à rasoir, défiant toute concurrence.

Je reçois, en outre, les commandes de chaînes de montres en cheveux, jusqu'au 10 décembre. Avis aux personnes qui en désirent et prière de s'y prendre à temps.

Ne fourni que travail garanti

7653 P 36388 C

Se recommande.

H. DUCOMMUN :: 37, L.-Robert  
CAOUTCHOUC

Grand arrivage de Caoutchoucs

4324 PAIRES  
DE CAOUTCHOUCS  
ANGLAIS

P24305 C 7654

viennent d'arriver

Pour DAMES, talons bas forts à 6.50 la paire  
Pour HOMMES, contrefort, à 8.50  
Pour FILLETES, à 5.-  
Pour ENFANTS, à 4.50

Succursale au LOCLE. 6, rue de France

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

## Temple du Bas :: NEUCHATEL

SAMEDI 10 NOVEMBRE, à 8 1/4, heures du soir

## Conférence publique et contradictoire

sur les élections au Conseil national

Orateurs: Paul GRABER, Conseiller national.

Paul PERRIN, Chef télégraphiste à la gare C. F. F.

CONCERT par la « FANFARE ITALIENNE »

et les « CHEURS MIXTES » réunis de PESEUX et NEUCHATEL

A 7 3/4 h., départ du Grutil en cortège, Fanfare en tête. - Qu'on se le dise et qu'on y soit!



Manteau.

Tissu gris,  
mélange.

Frs 35.-

Manteau.

Cheviotté  
marine, noir.

Frs 39.-

# Au Progrès.

Entreprise  
de tous travaux de  
Ferblanterie-Plomberie  
et Appareillage

Téléphone 10.56

Fritz Gross

Successeur de

Jean BAUMBERGER

Neuchâtel

2, Place du Marché, 2

Reparations 7648

Prix modérés

ELISABETH GRUBER

Rue du Seyon 14-b - NEUCHATEL

Tissus - Toilerie

Grand assortiment de Tabliers

Lingerie - Cols fantaisie

Bas - Chaussettes 1497

## Jolis Chapeaux

de velours, garnis  
depuis 3 francs.  
Bonnes occasions.

37, Rue du Parc, 37

7648

Se recommande,

Madame DÉCARRO.

Boucherie-Charcuterie

Ed. SCHNEIDER

4, Soleil, 4

## L'APINS

Premier choix

Veau Prix  
du jour

Excellent FROMAGE de PORC  
à fr. 1.50 le demi-kilo

Cervelas Wienerlis  
BOUDIN frais

7199

Se recommande.

## A vendre d'occasion

Bois de lit et sommier usagé, à 2 pl.  
Grand potager brûlant tout combust-  
tible, un dit 2 fours, à gaz.  
Une machine à coudre silencieuse.  
Un buffet. Un store pour porte.  
Une séparation vitrée, haut 2.80 m.  
longueur 1.10 m.

Un petit lavabo en bois.  
Peintures à l'huile, divers tableaux,  
ainsi que certaines pièces de mon-  
naies anciennes pour collection.  
Un régulateur.

S'adresser à J. Huguenin,  
P36387C 7647 coiffeur, Balance 4.

## Acheveur- Décoteur

après dorure, pour petites et grandes  
pièces. - Entrée immédiate. - En  
plus de la paie il y a bonne gratifi-  
cation mensuelle.

Faire offres par écrit au bureau  
du journal sous chiffres 7655.

## Acheveurs d'échappements

pour 13 lig. ancre sont de-  
mandés de suite.

S'adresser au comptoir de  
la Raison, Paix 3. 7651

## Acheveurs d'échappem<sup>ts</sup>

Voulez-vous ménager vos yeux et  
gagner du temps? Si oui, procurez-  
vous un outil à couper les dards de  
longueur et en forme. 7238

Pour Chaux-de-Fonds, chez  
Georges DUCOMMUN, Jaquet-Droz 8,  
et R. LÜSCHER, Nord 39. Le Lo-  
cle, chez Ch. DONATI, Cent-Pas-  
Bienne, chez Edgar HUGUENIN,  
Dufour 23.

## La Scala

Vendredi - Samedi  
Dimanche et Lundi

## Jean le Terrible

Grand drame sensationnel en 5 actes

Les Ballets russes du 3<sup>m</sup>e acte sont dansés  
par la troupe du  
Théâtre Impérial de Péetrograde

7662

## Déserteurs et réfractaires

La « Gazette de Lausanne » écrit :

« Le nombre des déserteurs et des réfractaires ne cesse d'augmenter en Suisse. De toutes parts, on s'en inquiète. Les étrangers de cette catégorie jouissent chez nous du droit d'asile. Ils sont tolérés aussi longtemps qu'ils ne commettent pas de délits ou ne contrevennent pas aux prescriptions de police. Beaucoup abusent de cette tolérance. Nous avons mentionné hier le cas du réfractaire allemand Munzenberg qui profite de notre hospitalité pour détourner les jeunes Suisses de leurs devoirs militaires. Les déserteurs qui ne sont pas en règle avec la police ne sont pas expulsés, mais internés. On renonce à les expulser en raison des châtimens très sévères qui les attendent dans leur pays d'origine et parce qu'il nous est impossible, entourés de belligérants comme nous le sommes, d'envoyer ces gens dans un pays où ils ne seront considérés ni en ennemis ni en criminels.

Ne serait-il pas temps de modifier cette pratique ? Presque tous les pays belligérants décrètent des amnisties partielles ou complètes à l'égard des hommes qui se sont soustraits à leurs devoirs militaires. Il va de soi que nous continuerions à tolérer chez nous tous les éléments d'ordre, mais nous userions de notre droit d'expulser ceux qui compromettraient la sécurité publique.

En attendant, la conférence des directeurs de police, réunie dernièrement à Berne, a décidé de proposer la révision de l'arrêté fédéral du 30 juin 1916 sur la répression des délits commis par les déserteurs.

La révision porterait sur les points suivants : établissement de listes de déserteurs et réfractaires ; dépôt d'une caution de 500 à 1000 francs par les déserteurs et réfractaires qui sont entrés en Suisse depuis que leur pays est en guerre ou dont les papiers de légitimation sont insuffisants ; mobilisation des déserteurs, réfractaires et indésirables pour des travaux d'utilité publique ; compétence accordée aux cantons de punir jusqu'à vingt jours d'emprisonnement les étrangers qui contrevennent aux prescriptions de police, sans qu'il y ait délit ; et enfin autorisation aux cantons d'ordonner par simple décision administrative l'internement des déserteurs, réfractaires et étrangers indésirables.

\* \* \*

Aux suggestions étroites que publie la « Gazette de Lausanne », M. Arthur Leuba oppose dans « Paris-Genève » les paroles pleines de bon sens et de justice que voici :

« Les travailleurs étrangers, honnêtes et laborieux, qui refusèrent pour des raisons d'humanitarisme ou autres de participer aux sanglantes boucheries, ont droit à notre confiance, et il est odieux de les assimiler aux escarpes et virtuoses de la cambriole. Pour ces derniers, les lois armées suffisamment les pouvoirs publics.

Mais si l'on veut se débarrasser avec juste raison des éléments de la basse pègre, il faudra aussi élaborer un plan d'offensive et de défensive contre tous ces huppés seigneurs, marquis, barons, financiers véreux, entremetteurs louches de la haute pègre qui vivent grassement dans nos palais et occupent les meilleures places à nos spectacles. Ce n'est pas parce qu'ils sont détenteurs de capitaux que ces gens-là — qui sont les vrais indésirables — doivent être laissés en paix. »

Réd. : Quant à nous, nous ignorons encore à quoi aboutira le mouvement xénophobe qui se fait jour depuis quelque temps dans la presse bourgeoise. Chaque ouvrier a deviné ce que le correspondant de la « Gazette » entend par éléments d'ordre. On laissera tranquilles les riches rastaquouères qui encombrant nos villes — eh ! n'ont-ils pas le moyen de payer tout ce qu'on leur réclamera, et ne s'agit-il pas de conserver cette clientèle-là ! — On réservera, cela va sans dire, toutes les rigueurs pour les pauvres diables étrangers. On sait déjà avec quelle mauvaise foi l'on agit à leur égard. Toutes les rixes qui se passent dans nos villes romandes sont mises sur leur compte avec une impudence rare.

Lorsque nos compatriotes rentrent de l'étranger, ils se plaignent amèrement des traitements grossiers qui leur sont réservés. Nos autorités vont-elles aussi se laisser égarer par les sollicitations mesquines d'un chauvinisme étroit et féroce ? Laissons cela aux pays en guerre. Il est possible de résoudre la question des étrangers avec impartialité, sans faire payer à des innocents, la rançon de fautes qu'ils n'ont pas commises. Souvenons-nous qu'il y a de nouveau du renom suisse à l'étranger. Il est suffisamment discrédité sans que des mesures malheureuses et injustes viennent encore l'abaisser dans l'opinion des pays voisins.

## Nous demandons de la lumière

Nous avons demandé déjà pourquoi la Chancellerie ne publie pas les résultats détaillés du vote des militaires.

Il est inadmissible qu'en une démocratie un vote ne soit aucunement contrôlé.

Or, c'est le cas !  
Personne en notre république ne peut dire que les résultats du vote militaire ont été comptés correctement. On n'a que la confiance à accorder à un fonctionnaire comme garantie. On avoue, que c'est insuffisant, même si l'honnêteté de ce fonctionnaire n'est point discutée.

Le pointage de Berne montre que les résultats sont assez variables, suivant... les pointages.

Alors, de la lumière !

## Appel aux électeurs socialistes et aux électeurs indépendants du Val-de-Travers

Camarades ouvriers, citoyens,

Si, conséquents dans leurs principes, nos adversaires avaient accepté de faire l'essai loyal de représentation proportionnelle que nous leur proposons, nous ne les verrions pas, aujourd'hui, dans l'impasse où ce manque de sincérité les a tout naturellement fourvoyés.

Tant pis pour eux, tant mieux pour nous. Les fautes politiques, comme les autres, se paient.

Plus de 10.000 électeurs, sur 21.000, ont témoigné à nos candidats la confiance qu'ils méritent. Malgré cela, et grâce au système majoritaire inique, un seul de ceux-ci a été élu ; les autres sont en ballottage. Il semblerait que nos adversaires eussent dû nous laisser, au second tour, la part qui nous revient de droit. Si un parti a le droit d'augmenter sa députation au Conseil national, c'est incontestablement le nôtre. Les radicaux, aigris par la défaite, ne l'entendent pas ainsi. Ils reportent leurs quatre candidats et ajoutent à leur liste, sans doute comme rançon de l'alliance, un nouveau candidat libéral.

Cette combinaison n'a qu'un but : l'évincement de notre candidat sortant, Paul Graber.

Les libéraux, arbitres du moment, marchent encore, cette fois-ci, avec ceux qui ont demandé leur secours et qui le leur paient si généreusement, mais leur liste ne porte que quatre candidats, un libéral nouveau et seulement trois radicaux !

Mystère d'une combinaison politique, qu'un reste de pudeur proportionnaliste semble avoir conseillée !

En présence d'un pareil maquignonnage, il est bien inutile d'indiquer aux électeurs socialistes et aux électeurs indépendants quelle ligne de conduite ils doivent suivre. Tous savent ce qu'ils ont à faire. Le coup de bélier qu'ils ont donné il y a quelques jours doit être répété samedi et dimanche prochains et, cette fois-ci, il doit être décisif.

Camarades ouvriers, citoyens indépendants,

Nous ne faisons pas appel à la haine ; nous ne voulons pas exciter les passions ; nous nous adressons seulement à votre clairvoyance, à votre justice et à votre attachement aux principes démocratiques et socialistes, que vous avez déjà bien manifestés les 27 et 28 octobre derniers.

Tous aux urnes ! Front contre la coalition bourgeoise !

Votez en masse la liste bleue !

Sections socialistes de Noiraigue, Travers, Couvet, Fleurier, Buttes et St-Sulpice.

## Electeurs socialistes, faites tous votre devoir, samedi 10 et dimanche 11 novembre.

## Aux électeurs du Jura-Nord

Le parti socialiste du Jura-Nord a tenu, durant cette campagne électorale, à ne faire aucune observation touchant le candidat présenté par le parti radical, préférant discuter les faits et les idées. Malheureusement, il n'en fut pas de même de certains adversaires politiques qui, à la dernière heure, dans le seul but de nuire à notre candidat, répandirent sur son compte des bruits absolument faux. On lui reprocha notamment d'avoir été congédié par une commune du Jura bernois où il était instituteur, et d'être un étranger naturalisé récemment.

Or, voici la vérité :

1. Georges Heymann n'a jamais été instituteur, mais est horloger de son métier. La confiance des ouvriers horlogers du Jura bernois et du canton de Neuchâtel l'a appelé, depuis 1913, au poste de secrétaire de leur fédération.

2. Georges Heymann est d'une famille qui ne compte aucun naturalisé, et qui, de tout temps, fut originaire du canton de Berne. Né aux Franches-Montagnes, il fut élevé dans le Jura bernois, où il fit toutes ses classes et son apprentissage d'horloger.

Ainsi, Georges Heymann est donc bien un Suisse authentique, Jurassien d'éducation et de tempérament.

Tous les citoyens amis de la justice et de la vérité voudront protester contre cette campagne malveillante en votant, les 10 et 11 novembre, pour

**Georges HEYMANN**

secrétaire de la Fédération des Ouvriers métallurgistes et horlogers.

Parti socialiste du Jura-Nord.

## Assemblées politiques

Vendredi, à 8 heures du soir, au Terminus, à Porrentruy : Orateur, E. Ryser, conseiller national.

Samedi, à 6 heures du soir, à la maison d'école de Cornol. Orateur : Warmbrot, de Bienne.

Samedi, à 8 heures et demie du soir, au café du Mont-Terrible, à Courgenay. Orateur : Warmbrot, de Bienne.

Samedi, à 8 heures et demie du soir, à la maison d'école de Fontenais. Orateur : G. Heymann, candidat en ballottage.

Toutes ces assemblées sont publiques et contradictoires.

Parti socialiste de Porrentruy.

## Un homme de principes ! ?

Les libéraux pensent avoir été très habiles en substituant la candidature de M. Otto de Dardel à celle de M. Richard du Locle, dont on parlait depuis quelque temps déjà. Nous croyons, nous, qu'ils s'illusionnent singulièrement sur la popularité de M. de Dardel, laquelle est sans aucun doute plus apparente que réelle. Le scrutin de dimanche le montrera, et la « candidature de combat » des libéraux méritera ce nom... parce qu'elle aura été abondamment et victorieusement combattue.

M. de Dardel passe dans certains milieux pour un homme de principes. En réalité, il sait, à l'occasion faire un dosage savant d'opportunisme et d'application de ses principes. La ligne droite lui sourit surtout lorsqu'elle est favorable à son parti, ou, tout au moins, aux adversaires des socialistes.

On n'a pas oublié que M. de Dardel, partisan notoire de la représentation proportionnelle, combattit l'an passé toute candidature socialiste au Conseil d'Etat, sous le prétexte que les conseillers sortant de charge n'avaient pas démerité. Le parti libéral étant servi en ce qui concerne la participation au gouvernement cantonal, M. de Dardel ne se préoccupait plus de faire appliquer la R. P., c'est-à-dire la justice, au profit des socialistes.

Aux présentes élections, M. de Dardel qui a si souvent déploré le travail lamentable du parti radical aux Chambres n'hésite pas, en préconisant le bloc bourgeois contre les socialistes, à recommander la réélection des quatre radicaux neuchâtelois qui, à Berne, font partie de la majorité docile que l'on sait. Adieu aussi la proportionnelle : elle risquerait de profiter aux socialistes !

Personne n'ignore que M. de Dardel est adversaire des jeux ; il demande qu'on respecte l'article 35 de la Constitution qui les interdit. Or il sait qu'à Berne, la majorité radicale approuve la violation de la constitution sur ce point et sur d'autres d'ailleurs. Peu importe, M. de Dardel travaille à faire passer la liste bourgeoise de 5 noms qui, si elle avait triomphé, aurait renforcé de quatre voix la majorité radicale à Berne !

Voilà pour le premier tour.  
Au second, l'attitude de M. de Dardel, homme de principes, n'est guère plus reluisante. Il est proportionnaliste, et il sait qu'avec deux représentants à Berne (l'un aux Etats, l'autre au National), le parti libéral a son compte. Peu importe : il réclame pour son parti — nous ne disons pas pour lui-même ! — un nouveau siège.

Ce n'est pas tout ! M. de Dardel, homme de principe, est évidemment respectueux de la volonté populaire ! Néanmoins, on attendrait vainement sa protestation au moment où son parti essaye de repêcher M. Henri Calame dont le peuple a dit clairement au premier tour qu'il ne veut plus. De mauvais plaisants disent que M. Pignat n'eût été d'aucune utilité à M. de Dardel sur sa liste, tandis que M. Henri Calame pourra lui apprendre à faire des pirouettes ! Comme si, sur ce point, M. de Dardel n'avait pas déjà son baccalauréat.

M. de Dardel s'était acquis autrefois une certaine estime par sa lutte courageuse contre la franc-maçonnerie et sa prétention de régenter le pays, contre les intrigues et le favoritisme chers aux logeards de chez nous et d'ailleurs. Mais, il y a longtemps, hélas, qu'il a fait la paix avec M. Quartier-la-Tente, grand dignitaire des loges suisses. Dès lors qui nous dit qu'une fois à Berne M. de Dardel ne fera pas la paix aussi avec les grands manitous du parti radical suisse auxquels nous devons en très grande partie les maux dont nous souffrons ?

## Messieurs les « de » !

Si par extraordinaire les listes bourgeoises triomphaient dimanche, sur 9 représentants neuchâtelois à Berne (2 au Conseil des Etats et 7 au Conseil national), il y aurait 3 descendants de la noblesse plus ou moins ancienne de la principauté de Neuchâtel :

MM. Pierre de Meuron (Conseil des Etats),  
Bonhôte de Chambrier (Conseil national),  
Otto de Dardel (Conseil national).

On conviendra sans peine que, pour représenter une population d'horlogers, de vigneronns et d'artisans de tous métiers, c'est beaucoup !

Que les aristos du Faubourg au chef-lieu et les quelques enrichis du Locle et de La Chaux-de-Fonds qui essayent de les singer, éprouvent une joie ineffable à glisser dans l'urne d'aussi grands noms, voilà qui est bien compréhensible.

Mais que les radicaux, ceux qui se réclament de 48, ceux qui descendent des Piaget, des Courvoisier, des Humbert et de tant d'autres révolutionnaires trouvent tout naturel d'envoyer à Berne ces vestiges de l'ancien régime, voilà qui montre bien où se laisserait mener la Patriotique radicale si le peuple n'était pas là pour dire son mot.

« Le peuple neuchâtelois est là », disait un jour David Perret. Et nous disons à notre tour : « Le peuple neuchâtelois est encore là, Messieurs, et vous paraîsez l'oublier. Dimanche prochain, il vous rafraichira la mémoire ».

Pierre DELREY,

## Nos illustrations

Nous rappelons à toutes les sections la vente des illustrations de la « Sentinelle ». C'est de la propagande aussi efficace que loyale. Nous aimerions que tous nos camarades se les procurent et comprennent qu'elles conservent leur valeur même après l'action.

Les sections peuvent acheter des pochettes contenant les neuf illustrations à 50 cent. la pochette (en en prenant dix au moins) ; la pochette séparée, 70 cent.

## Question ouverte à M. Otto de Dardel

Monsieur !

Voici ce que je lis dans la « Gazette de Lausanne » :

## Le Conseil national et la R. P.

« Notre correspondant de Berne nous écrit :

« Si l'on évalue à 150,000 pour toute la Suisse le total des voix socialistes aux dernières élections et qu'on calcule d'après ce chiffre le nombre des socialistes qui auraient été élus au scrutin proportionnel, on arrive aux résultats suivants : Genève 1, Vaud 3, Neuchâtel 3, Berne 11, Soleure 1, Bâle 3, Bâle-Campagne 1, Argovie 3, Lucerne 1, Zurich 10, Schaffhouse 1, Thurgovie 1, Saint-Gall 3, Grisons 1, Appenzell (Rhodes-Extérieures) 1. Au total 43 à 44 mandats. Les socialistes seraient aussi nombreux que les conservateurs catholiques, mais leurs gains s'effectueraient presque exclusivement aux dépens des radicaux. »

Ainsi donc, grâce à un système électoral que vous condamnez, le parti radical a frustré le parti socialiste de plus de 20 sièges en Suisse.

C'est un vol politique manifeste. Voulez-vous nous dire, Monsieur, pourquoi, vous proportionnaliste, vous vous mettez en campagne pour accentuer encore cette injustice, pour vous rendre complice d'une opération que doit condamner tout vrai démocrate ?

Il y a là un problème inquiétant pour les proportionnalistes.

E.-Paul GRABER.

## Choses postales

Depuis quelques jours, l'administration des Postes a une fort mauvaise presse. Parce qu'elle a introduit quelques restrictions dans ses services, parce qu'elle projette l'élévation de certaines taxes, les journalistes de la « grande » presse (citons en particulier la « Gazette de Lausanne ») lui ont déclaré la guerre. Ils l'accusent de rien moins que de prendre intentionnellement des mesures pour vexer le public et de faire comme s'il n'existait pas.

Et dans cette croisade contre la bureaucratie, on distribue généreusement aux bureaucrates (lisez les postiers), leur part de horions et de coups de griffes.

L'Administration est assez grande personne pour se défendre elle-même : nous lui laissons le soin de s'expliquer publiquement sur les mesures qu'elle a prises. On pourrait du reste discuter l'opportunité de quelques-unes d'entre elles, et nous aurons l'occasion d'y revenir. L'élévation des taxes surtout mérite un sérieux examen.

Mais nous protestons contre les insinuations de certains journaux ; ils laissent entendre que l'administration se laisse effrayer par les menaces de son personnel, et que c'est sur la « pression d'en bas » qu'elle prend des mesures restrictives. Rien n'est plus faux : le personnel postal se trouve actuellement dans une situation matérielle peu enviable ; il fait tous ses efforts pour l'améliorer, ce n'est un secret pour personne ; mais il agit en plein jour. Les journalistes peuvent-ils en dire toujours autant ?

Au fond de toute cette campagne contre la poste et les postiers, on sent l'irritation causée chez les bourgeois par le fait que les postiers sont entrés résolument dans l'arène politique, et qu'ils se sont en majorité ralliés au socialisme. Comment ! Des fonctionnaires, avec un traitement fixe, osent penser autrement que les autorités ! Ils ont l'audace de se joindre à la classe ouvrière... et de le dire ! Voilà qui dépasse l'entendement de nos pauvres plumeux bourgeois, habitués à plier l'échine tous les jours de leur vie dans les antichambres des journaux.

Les cris d'orfraie de quelques journalistes n'égarentont toutefois pas l'opinion : le public connaît les postiers, il les voit tous les jours à l'œuvre, et sa sympathie ne nous fera jamais défaut.

Un postier.

## Un peu de logique, s. v. p.

La logique ne gêne jamais, dit-on, même en période électorale. Ce n'est point, paraît-il, l'avis de Messieurs les libéraux qui sont en train de la reléguer au magasin des accessoires.

Ces messieurs se réunissent au Cercle libéral, à Neuchâtel. Ils sont une centaine. Ils reprochent aux radicaux, qui continuent de porter leurs quatre candidats en liste, de ne pas tenir compte de l'avis donné avec force et clarté par le corps électoral au premier tour. Voilà qui est très bien et très juste.

Seulement, les cent juges libéraux n'en restent pas là. Ils décident d'éliminer l'un des candidats radicaux, et c'est leur droit, assurément. Mais, au lieu d'éliminer M. Henri Calame que le corps électoral a fait passer en queue de liste au premier tour, ils abandonnent M. Pignat. Pourquoi ? Mystère ! Mystère d'autant plus impénétrable que M. Pignat est l'un des conseillers sortants dont une publication libérale disait l'autre jour encore « qu'ils n'ont pas démerité ».

Voilà donc une centaine de citoyens qui prétendent corriger à leur fantaisie le verdict du peuple. Si ce même peuple leur administrait en retour une bonne correction dimanche, il faut avouer que ces messieurs ne l'auraient pas volée.

Le vieux marguer.

Que tous ceux qui veulent protester contre la politique néfaste de Berne, votent samedi et dimanche pour les candidats socialistes !

Ville du Locle

## Prix des combustibles

A domicile  
 Houille flambante, fr. 13.30 les 100 kg.  
 Boulets d'antracite de la Ruhr » 13.50 »  
 Briquettes » 10.90 »  
 Boulets Spaar, belges » 14.50 »  
 Menu belge » 13.30 »  
 Coke gros de la Ruhr » 14.— »  
 » cassé » 15.30 »  
 Bois de sapin 1.60 le cercle  
 » foyard 1.80 »  
 » gros déchets, 7.— à 7.80 les 100 k.  
 Coke de gaz n° 2 et 3, fr. 8.40 les 100 k.  
 pris à l'usine.  
 Grésillon, fr. 7.— les 100 k. pris à l'us.  
 Ces prix peuvent être majorés de fr. 0.20 par 100 kg. pour les charbons reçus depuis l'augmentation des tarifs de transport.  
 Surtaxe de fr. 0.30 par 100 kg. pour livraisons en dehors de ville (Monts, Communal, Replattes, etc.). 7606  
 Commission de ravitaillement.

## Société coopérative de consommation

Neuchâtel 7608

DANS TOUS NOS MAGASINS

Belles  
**POMMES de garde**

Pommes Raisin  
 le kilo : 22 cent.  
 soit environ fr. 2.50 la mesure

DANS TOUS NOS MAGASINS

JEUNESSE SOCIALISTE  
 Neuchâtel 6830  
 Salon de Coiffure de l'Ecluse, 15  
 Soutenez notre cause en vous faisant raser et coiffer chez nous.

Pharmacie B. BÄHLER  
 St-Imier

Spécialités suisses et étrangères  
**Kola granulée**  
 Antinosine 6124  
 Huile de Harlem véritable  
 Toile souveraine - Articles de pansements, Irrigateurs

## Mobiliers complets

Chambres à coucher.  
 Salles à manger.  
 Salons et meubles divers en sapin, chêne, noyer, etc.  
 Divans, canapés, fauteuils, etc. - Literie renommée.  
 Rideaux. 7433

Jacques Sterki, Ameublements  
 ST-IMIER  
 Maison réputée pour sa bonne marchandise et ses prix bas.

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie  
 Lustrerie Electrique - Objets d'Art  
 Porcelaines - Cristaux  
**GEORGES JULES SANDOZ**  
 50, Rue Léopold-Robert  
 Maison de confiance - Modèles uniques - Prix les plus bas

Quelques bons ouvriers  
**Soudeurs**  
 trouveraient places stables sur le bracelet extensible chez  
**MM. Cornu & C<sup>o</sup>**, Parc 106, La Chaux-de-Fonds

**AU MAGASIN DE MODES**  
 Parc, 75  
 Grand choix de  
**FUTRES garnis**  
 à Fr. 6, 7 et 8  
**VELOURS garnis**  
 à Fr. 6.50 2641

# AU PROGRÈS



**PARDESSUS**  
 POUR HOMMES

DEPUIS  
**49** FR S  
 À  
**125** FR S

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

## PAUV' GOSSE

PAR

Pierre DAX

(Suite)

Personne ne vint. Le pauvre garçon tomba. Blême, Richard résista encore. Vaincu ? Lui ? Par des hommes ?... Le Destin en avait décidé ainsi. Blessé, il poussa un faible gémissement, voulut encore riposter, mais une nouvelle entaille le fit rouler à terre. Des râles... Des gémissements. Puis, plus rien. Côte à côte, sur l'herbe rougie de sang, les habits troués par les lames affilées, les deux Français gisaient. Alors, ce devint lugubre. Un ricanement annonça la venue d'un troisième personnage, une femme, qui se joignit aux deux bandits. Les minutes furent tragiques. Avec une rapacité fiévreuse occasionnée par la soif de l'or, ce fut elle qui tourna les corps tièdes encore. Elle fouilla les poches, palpa les étoffes, sortit tout ce qu'elle y trouva, pendant que les deux

complices de mort, cuvant leur rage satisfaite, ramassaient le butin. Dès qu'ils eurent en leur possession l'or, les bijoux, tout ce qu'ils purent soustraire, ils disparurent dans l'épaisseur du bois, où ils se savaient en quiétude. C'était fini. Silence complet. De temps en temps, un vol d'oiseau sinistre, précurseur de mort, voletait sur les deux hommes inanimés sur l'herbe rougie...

XIII

Fatalité

Un jeune homme coiffé d'une casquette liserée de bleu, portant en bandoulière une sacoche, montait d'un pas ferme l'avenue du manoir d'Alagnon. Tout l'après-midi, Camille avait rôdé autour de cette avenue... Il s'était reposé plus que de coutume sous les hêtres centenaires qui la bordaient. Lorsqu'il paraissait s'en éloigner, il ne la quittait pas des yeux. Les heures fuyaient. Il s'énervait. Le coup aurait-il manqué ? Son regard se dilatait. Il tournait la tête, écoutait. Personne. Tout à coup, sur cette ombre qui avançait, son oeil se fixa. Il se pencha. Il ne distinguait pas très bien encore. Les cailloux du chemin, raviné par un récent orage, glissaient sous les pas du promeneur. Il mit à point une lorgnette et, soudain, son visage s'épanouit, la dureté de ses traits disparut. Il dévala jusqu'au télégraphiste, qui déboucla son sac et lui tendit un télégramme.

— Merci, mon ami. Voici pour la course. Contrairement à son habitude, Camille évita de causer. Il tourna sur les talons, et, tandis que l'employé repartait pour Murat, fiévreux, il déchiqueta le pointillé du papier bleu et lut : « M. de Nyan sera satisfait. Tout va bien. » Vincent. Camille respira. Le coup n'avait pas raté. Tant mieux ! « Maintenant, pensa-t-il, ne perdons pas de temps. Mme de Nyan a eu ce matin une lettre de Pascaline. L'enlèvement vient d'être fait. Il faut que nous quittions l'Auvergne afin qu'une nouvelle lettre n'arrive pas ici. Dans deux ou trois jours, l'eau aura coulé sous le pont de St-Gall, là-bas, au fond de mes prés. » Il prit la direction du manoir. Nathalia se promenait sur la terrasse, attendant l'heure du dîner. Elle était radieuse. Les lignes lues et relues chassaient de son esprit toute idée de tristesse. Heureuse, elle attendait maintenant une semaine entière, sans la moindre inquiétude. Camille vint à elle. Il emboîta son pas sur le gravier de la terrasse nue d'arbres qui dominait des vergers chargés de fruits et de riches prairies. — Avez-vous l'intention de prolonger beaucoup votre séjour ici, Nathalia ? Elle le regarda, les yeux à la joie. — Que me demandez-vous ? Est-ce moi qui trace notre vie ? — Allons, allons, madame, encore de petites malices à mon adresse.

— Des malices ? Où en voyez-vous ? — Oh ! je sais ! Les dames n'ont jamais tort. Du moins, elles n'en conviennent jamais. La jeune femme sourit et ajouta : — Vous avouerez que je me suis toujours soumise à vos desirs. Vous avez l'intention de partir, nous partirons. — Vraiment ? — Puisque vous êtes le chef ! Il la regarda. — Je préférerais parfois moins de soumission. Il me semble que quelques contradictions mettraient de la vie entre nous. Elle le fixa. — Prenez garde ! Vous ne savez pas ce que vous me demandez ! — Oh ! — J'ai toujours entendu dire qu'il était préférable de les éviter, les discussions. — A votre âge, on n'est pourtant pas philosophe au point de dissimuler constamment ses pensées. Elle eut un petit mouvement de la tête. — Changeons de thème, si vous voulez bien. Vous en avez assez, n'est-ce pas, de votre séjour en Auvergne ? Vous désirez partir, changer de place. — Mon Dieu !... — Soyez fane. Ne louvoyez pas. Tergiverser ne sert à rien. Ceux qui dissimulent, tôt ou tard, sont pris dans leur supercherie. — Comme vous êtes sévère... positive. — La franchise est un point sur lequel je ne ferai jamais de concession. La loyauté en découle. Une entraîne l'autre. Il se tut. (A suivre.)



Décoteurs et Visiteurs  
Remonteurs de rouages

pour la petite pièce soignée, trouveraient  
emploi stable et bien rétribué à la

**Fabrique MOVADO**

72148 C

Parc 119

7575



Les Ateliers et Bureaux  
de la Fabrique

**HELD & C<sup>le</sup>**

sont transférés

128, Rue du Parc, 128

**PROGRÈS**

RUE DE LA SERRE 62-64

**Tapis - Rideaux - Linoléums**

Grand assortiment de

**RIDEAUX - VITRAGES - TAPIS DE TABLE**

Milieux de Salon

7603

**MAISON DE CONFIANCE**

Ouvriers ! Ménagères ! Ne faites vos achats que chez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

# La Fabrique Election

demande

**3 bons mécaniciens  
soit 1 tourneur  
et 2 ajusteurs**

Places stables et bien rétribuées.

7640

# Acheveurs 13"

Sont demandés pour entrée immédiate. — Travail suivi et bien rétribué. — S'adresser au **Comptoir M. Grunfeld, Parc 110.**

7367

# Courroies p<sup>r</sup> transmission

Cordes massives : Courroies torsées

Lanières à coudre et de rattache

Huile et Graisse pour courroies

**J. & A. JÜTZELER**

Cuir et Crépins

7625

Téléphone 696 — NEUCHÂTEL — Temple-Neuf 4



# Boucherie de la MALATTE

SAINT-IMIER

Bien assorti en viande de **génisse, veau et porc** 1<sup>re</sup> qualité. — Excellente **saucisse** à la viande et au foie, mode de campagne. — Tous les **vendredis, boudin frais.**

Se recommande,

**E. BIHLER.**

— Téléphone 208 — Service à domicile — 7624

# - Beurre -

Le public de La Chaux-de-Fonds est informé que la troisième répartition de beurre sur ticket 9 aura lieu à partir du samedi 10 novembre 1917, à raison de 100 grammes par personne, au prix de fr. 0.65.

7619

Le ticket 8 sera sans valeur à partir du 9 novembre au soir.

Commission économique.

# Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel

Chiffre d'affaires en 1916

**1,838,688 fr.**

Réserve : **Fr. 158,011**

Capital : **122,270**

Tous les bénéfices sont répartis aux acheteurs.

La Société est le régulateur incontesté aujourd'hui, des prix de tous les articles dont elle s'occupe. — On devient sociétaire sur une demande écrite, dont le formulaire est à la disposition dans tous nos magasins et au bureau, Sablons 19, et par la souscription d'une part du capital de Fr. 10 au moins. La finance d'entrée est de Fr. 5. — 3501

On est considéré comme sociétaire dès qu'un acompte de Fr. 2. — a été payé sur les Fr. 15. — ci-dessus.

Les coopérateurs conscients ne se servent que dans leur Société.

# Abattoir de St-Imier

Il sera vendu **samedi 10 courant**, à partir de 1 1/2 h., une

7626

# Vache grasse

depuis fr. 1.50 la livre

Se recommande.

# Achat et Vente

de toutes espèces **outils et machines** pour la logerie et mécanique. **Scies à métaux, diamantine, saphirine** (échantillons à disposition). — 7605

**A. Chatelain**, rue du Puits 14.

On peut gagner une fortune de

**Fr. 250,000**

le 15 novembre 1917, en achetant un lot **Panama**, payable en compte-courant fr. 5. — par mois. Versez de suite ce montant au compte de chèque postal 112 II<sup>e</sup> de la

**Banque E. ULDRY & C<sup>ie</sup>**  
Fribourg A 80383 C 7612

# Porcelaine - Faïence

Cristaux — Verrerie

# L. TIROZZI

21, Rue Léopold-Robert, 21

LA CHAUX-DE-FONDS

# ARTICLES DE MÉNAGE

en tous genres

7092

On cherche pour entrer de suite un

**Mécanicien-outilleur** capable.

7613

S'adresser rue du Crêt 2.

# APPRENTI

On demande de suite un **jeune homme** pour l'apprentissage de la mécanique dentaire. S'adr. au bureau de **La Sentinelle**.

7549

# Bracelets extensibles

Quelques bons soudeurs ainsi qu'une ou deux jeunes filles trouveraient occupation suivie à la fabrique Rue de la Chapelle 3, au II<sup>e</sup> étage.

7611

**Acheveurs remonteurs décotteurs** d'échappements, de rouages, pour petites pièces ancre, sont demandés chez

**A. Eigeldinger fils**  
7574 rue de la Paix 129.

**Jeune garçon ou fille** est demandé, entre les heures d'école, pour faire petits travaux et commissions. S'adresser à l'Alsacienne, rue Léopold-Robert 22. 7607

# Boucherie SCHWEIZER

Place de l'Hôtel-de-Ville

**Choucroute**

**Wienerlis, Cervelas**

**Charcuterie** 7643

**PORC** salé et fumé

**Mouton, Veau 1<sup>er</sup> choix**

Viande de **gros bétail** 1<sup>er</sup> qual.

**Escompte Neuchâtelois**

Téléphone 5.01

# Hôtel Soleil

Rue du Stand 4

Toujours à disposition des organisations ouvrières, belle salle de comités ou assemblées.

Tous les samedi et dimanche, soupers.

Consommations de premier choix.

Se recommande,

**Ed. HAFNER.**

J'achète aux plus hauts prix :

**CHIFFONS mélangés** vieille laine, drap neuf, etc.

**Jean Collay**  
Téléphone 14.02 7121

15, Rue des Terreaux, 15

On demande une jeune fille intelligente pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser rue du Nord 45, au 4<sup>e</sup> étage. — A la même adresse, on demande à acheter une couleuse. 7573

Elections au Conseil National

# Parti Socialiste Loclois

**Vendredi 9 Novembre**  
à 8 heures du soir

au **Temple Français**

# Assemblée publique

et contradictoire

avec le concours de

# LA SOCIALE

Orateurs :

**Marcel Grandjean**

Député

**Charles Naine**

Conseiller national

Tous les citoyens, sans distinction d'opinion politique, sont invités.

La même invitation s'adresse aux dames. 7621

On donnerait chambre et pension à une dame d'âge qui ferait le ménage en échange. 7586

S'adr. au bureau de **La Sentinelle**.

A louer une belle chambre non meublée, à deux fenêtres. — S'adresser rue Ph.-H. Matthey 31, au rez-de-chaussée à droite. 7589

On cherche à acheter un **jeune petit chien**. Faire offres avec prix au bureau de **La Sentinelle**. 7597

Acheteur d'un duvet et oreiller, tables carrées, divans, commodes, ainsi que toutes sortes de meubles usagés. — Se recommande, M<sup>me</sup> Vve Camille Frésard-Meyer, rue de la Balance 4, au 3<sup>e</sup>me. 7590

Appareil photographique 9/12, Ica, nécessaire pour faire sérieusement de la photo est à vendre fr. 80. Offres à Marcel Lesquereux, Eplatures n° 97, près La Chaux-de-Fonds. 7587

A vendre une machine à régler très peu usagée. — S'adr. chez M. Jean Touna, Beau-Site 27, St-Imier. 7610

Poussette, usagée, à 4 roues, transformable en charrette, avec logeons, ainsi qu'une **chaise** d'enfant, à bas prix. — S'adresser rue du Temple-Allemand 51, rez-de-chaussée. 7614

Accordéon chromatique, 57 touches, 36 basses, en bon état, marque « Améz-Droz », ainsi qu'une grande flûte en bois, 13 clefs, sont à vendre. Excellente occasion. S'adresser à M. Léon Hossmann, à Pesoux. 7546

Tailleuse. On demande une jeune ouvrière tailleuse, nourrie et logée si on le désire. — S'adr. rue du Temple-Allemand 51. 7614

# PROGRÈS

Très grand assortiment de

# Tissus pour Manteaux

**Velours de laine — Tissus anglais, etc.**

Toutes les teintes

— Tous les prix

Ouvriers ! Ménagères ! Ne faites vos achats que chez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal